

# ÉDUCATION À LA SANTÉ

## LES LEVIERS DU CHANGEMENT

AIDER LES FRANÇAIS À DEVENIR ACTEURS DE LEUR SANTÉ  
TOUT AU LONG DE LEUR VIE

COLLOQUE  
JEUDI 20 NOVEMBRE  
AU PALAIS BOURBON



## Conclusions du colloque avec 5 PROPOSITIONS CONCRÈTES

Avant la présentation début 2015 du projet de **Loi de Santé** qui va définir les contours des actions nationales en santé pour les années à venir et dont le premier volet est entièrement consacré à la prévention, **l'Institut Pasteur de Lille**, **la Fondation PiLeJe** et **l'Association Coopération Santé** ont organisé au sein du Palais Bourbon un colloque sur le thème « Éducation à la Santé, les leviers du changement. Aider les Français à devenir acteurs de leur santé tout au long de leur vie ».

20 intervenants - professionnels de santé, associations, représentants des institutions de santé (HAS, CPAM...), sociologues, professeurs d'éducation physique - ont échangé avec le public sur des thèmes variés : « pourquoi les français ne changent pas ou pas assez ? Changer ses habitudes de vie : de la théorie à la pratique. Peut-on politiquement décréter des changements ? » Ils se sont appuyés sur des exemples originaux de programmes locaux, à l'initiative de médecins, de bénévoles et réseaux associatifs, de cliniques ou centres hospitaliers.

Quatre députés ont aussi pris part au débat : Mme Bernadette Laclais (député de Savoie, rapporteur du 2<sup>e</sup> volet du projet de loi de Santé sur l'accès aux soins), le Pr Jean-Louis Touraine (professeur de médecine, député du Rhône, rapporteur du 3<sup>e</sup> volet du projet de loi de Santé sur l'innovation), le Dr Gérard Bapt (médecin, député de Haute Garonne, rapporteur du PLFSS) et Jean-Pierre Barbier (pharmacien, député de l'Isère).

Selon le modérateur de cette journée, le Dr Jean-Michel Lecerf (Institut Pasteur de Lille), « ce colloque nous a montré combien il est essentiel que **le patient soit au cœur des actions de prévention**. Mais il a aussi permis de souligner que la nécessaire prise de conscience des habitudes de vie favorables et des modifications souhaitables pour le mieux vivre ne doivent **pas peser sur le quotidien** des patients mais au contraire l'améliorer.

Les freins aux changements sont propres à chaque individu et ils dépendent de facteurs psychologiques, sociologiques, économiques...

**La santé ou les changements d'habitudes ne se décrètent pas politiquement.** Mais la politique peut y contribuer, car les 30 % les plus démunis de la population sont trop souvent laissés à l'écart de toute éducation de santé primaire (bien avant que la maladie ne se déclare), secondaire (lorsqu'il existe des facteurs de risque) ou tertiaire (quand l'affection s'est déclarée).

**Aujourd'hui, la bonne santé ne doit plus être un luxe, mais un objectif possible pour tous ».**

En conclusion, le Dr Lecerf a fait ressortir 5 propositions concrètes et consensuelles qui ont émergé de cette journée. Ces propositions constitueraient des pistes possibles pour combler le fossé entre conscience des habitudes de vie favorables et réalité des comportements. Elles pourraient aussi contribuer à actionner les leviers du changement et les maintenir dans la durée.



# Conclusions du colloque avec 5 PROPOSITIONS CONCRÈTES

- 1** Prendre conscience de l'existence de **freins aux changements** – notamment psychologiques – et s'approprier les déterminants complexes du comportement humain afin de proposer des actions sur des leviers essentiels des modifications des habitudes. Aujourd'hui, les conditions socio-économiques défavorables qui concernent un tiers de la population représentent un frein majeur à la mise en place d'actions d'éducation santé. Cela justifie que des efforts ciblés soient entrepris envers les populations les moins aisées.
- 2** Passer de l'idée encore très répandue d'une prévention santé subie ou forcée au concept de **promotion de la santé** en rendant le patient acteur et partenaire du bien vivre à long terme. Dans cette optique, l'information sur la santé et l'éducation thérapeutique doivent être développées.
- 3** Délivrer des messages de santé institutionnels ou individualisés positifs, prudents et non contradictoires aux familles, relais indispensables de l'éducation pour la santé, toutes générations confondues. **Le plaisir doit être mis en avant** – puisque c'est un moteur du changement – et toute **stigmatisation des comportements ou des individus est à bannir**. L'activité physique est à favoriser et à valoriser. Les ateliers de cuisine au sein des écoles ou des collectivités doivent être encouragés. L'étiquetage peut être utile.
- 4** Faire **évoluer les pratiques et les mentalités des professionnels de santé** – médecin compris – afin de remettre le patient au centre des soins. En matière de changement des modes de vie et dans la relation avec le patient, il est nécessaire de partir d'une « décision partagée ». Développer la multidisciplinarité par une connaissance mutuelle des partenaires santé et de leur expertise.
- 5** **Les actes de prévention et d'éducation thérapeutique doivent être à la fois reconnus et rémunérés** (rémunération forfaitaire en complément du paiement à l'acte et/ou bilan de santé spécifique). Ils nécessitent une meilleure organisation des parcours de soins et une synergie d'action. Les médecins et autres professionnels ne peuvent pas être les seuls acteurs de la sensibilisation et de la réalisation du changement pour de nouvelles habitudes préventives. **Les associations et les patients eux-mêmes peuvent être un moteur de l'évolution**. Ils pourraient dans les prochaines années utiliser toutes les **nouvelles technologies** dont l'impact sur l'observance des traitements et le suivi des comportements semble particulièrement pertinent.

Rendez-vous sur :  
[www.education-preventionsante.fr](http://www.education-preventionsante.fr)

UN SITE INTERNET POUR UN DÉBAT PUBLIC ACCESSIBLE À TOUS  
Les interviews vidéo des intervenants et leur biographie seront accessibles à partir du 1<sup>er</sup> décembre. Une transcription de toutes les interventions sera en ligne prochainement... Et dès à présent les comptes rendus des colloques au Parlement des années précédentes sur la prévention santé :

- L'importance de la consultation médicale autour des habitudes de vie
- Une vraie politique de prévention des maladies métaboliques et cardiovasculaires est-elle possible ?

